


Les bénéfices du CAC 40 grimpent au premier semestre grâce à l'inflation

- / Paris (France)
- - 28 juillet 2023 18:04
- - AFP (Théo MARIE-COURTOIS)
- / PAPIER D'ANGLE
- - PREV

- - 631 Mots
- /
- **marchés Bourse entreprises résultats indicateur inflation**
- / **INFOGRAPHIE**

-  #LGJ74 : Les bénéfices du CAC 40 grimpent au premier semestre grâce à l'inflation

Portés par les hausses de prix, les bénéfices nets cumulés des entreprises du CAC 40 s'élèvent déjà à plus de 71 milliards d'euros au premier semestre 2023, en progression de 11% sur un an, selon un décompte provisoire de l'AFP arrêté vendredi.

Au cours de la période comparable de janvier à juin 2022, les 33 entreprises de l'indice vedette de la Bourse de Paris ayant publié leurs comptes semestriels jusqu'ici avaient collectivement dégagé 64 milliards d'euros de bénéfice net part du groupe.

Le chiffre d'affaires global semestriel de ces 33 groupes dépasse d'ores et déjà les 750 milliards d'euros, soit une hausse 4% par rapport la même période de 2022.

Le calcul de l'AFP ne prend pas en compte deux groupes, Pernod Ricard et Alstom, qui ont des exercices comptables décalés ne correspondant pas aux années civiles. Vivendi, remplacé au milieu d'année par Edenred au sein de l'indice de référence, a également été écarté de la liste.

"Malgré des attentes plutôt négatives, les résultats sont au rendez-vous pour les grandes valorisations, avec un impact plus faible qu'anticipé de l'inflation et du ralentissement de la demande", résume Christopher Dembik, directeur de la Recherche macroéconomique chez Saxo Bank.

- Hausses des coûts -

La tendance générale à l'augmentation des chiffres d'affaires et des bénéfices s'explique par l'inflation, les sociétés ayant "réussi à répercuter leurs hausses de coût", estime Bénédicte Hautefort, fondatrice de la fintech Scalens. Cette dernière

pointe par ailleurs la "difficulté" pour les grands groupes d'augmenter les prix au rythme de l'inflation.

Selon l'analyste, les entreprises avaient anticipé les difficultés à venir et mis de l'argent de côté en 2022, ce qui n'a pas été le cas en 2023 et a permis de gonfler les résultats. La hausse agrégée masque néanmoins certains reculs, comme pour Eurofins, le géant des laboratoires d'analyse pâtissant de l'après-Covid avec un bénéfice en chute de 51% sur le premier semestre.

Côté industrie, un secteur très exposé au coût de l'énergie, les bénéfices tombent aussi lourdement (-43%). ArcelorMittal a particulièrement souffert avec une chute de 63% du bénéfice net, pénalisé en outre par des prix des ventes des métaux moins favorables qu'en 2022 suite au déclenchement de la guerre en Ukraine.

- Les transports retrouvent des couleurs -

Sur le premier semestre 2023, le secteur du luxe a vu ses bénéfices enfler de 18%, à près de 16 milliards d'euros, porté par la bonne performance de LVMH (+30% à près de 8,5 milliards d'euros) et malgré la déconvenue du groupe Kering, avec un bénéfice en baisse de 10%.

"Fin 2022, les analystes s'attendaient à un décrochage au niveau des ventes, notamment avec les difficultés en Chine, mais la réalité c'est que ce secteur monte toujours, ce qui démontre sa résilience", commente Christopher Dembik.

Pour le transport, l'heure était à la reprise, Michelin affichant un bénéfice en forte augmentation, à 1,2 milliard d'euros (+44,7%) tout comme Stellantis, qui dépasse les 10 milliards d'euros de bénéfice sur le premier semestre (+37% sur un an).

Deux ans après un déficit historique, et un an après son départ précipité de Russie, Renault a de son côté poursuivi le redressement de ses comptes avec un bénéfice net de 2,1 milliards d'euros au premier semestre 2023, alors qu'il avait perdu de l'argent l'an dernier.

Seul Airbus voit son bénéfice plonger de 20% à 1,53 milliard d'euros, à cause des difficultés éprouvées par ses fournisseurs. Pour le second semestre 2023, les sociétés à grosse valorisation disposent "de suffisamment de cash pour continuer à investir et pour faire face à la hausse du loyer de l'argent" qui dépend du taux d'intérêt, assure Christopher Dembik.

Jusqu'en décembre, il faudra aussi s'attendre à de nombreux programmes de rachats d'actions pour Bénédicte Hautefort, ce qui permet de récompenser les actionnaires et de faire monter les cours de Bourse.

tmc/jbo/nth